



## Occupons Wall Street ensemble

Par [Chris Hedges](#)

Mondialisation.ca, 03 octobre 2011

[countercurrents.org](http://countercurrents.org) 3 octobre 2011

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Économie](#)

Il n'y a plus d'excuses. Soit vous rejoignez les protestations qui se déroulent à Wall Street et dans les quartiers financiers d'autres villes du pays, soit vous vous retrouverez du mauvais côté de l'histoire. Soit vous vous élevez, de la seule manière qui nous est laissée, c'est à dire la désobéissance civile, contre le pillage opéré par la classe criminelle de Wall Street et contre la destruction de l'écosystème qui permet l'existence de la race humaine soit vous devenez un complice passif d'un crime inouï. Soit vous goûtez à la liberté et à la révolte et vous vous laissez séduire par leurs parfums, soit vous sombrez dans le désespoir et l'apathie. Soit vous êtes un rebelle, soit vous êtes un esclave.

Etre considéré comme innocent dans un pays où le droit ne signifie plus rien, où les entreprises privées ont pris le pouvoir par un coup d'état, où les pauvres et les travailleurs des deux sexes sont réduits au chômage et n'ont pas assez à manger, où la guerre, la spéculation financière et la surveillance intérieure sont les seules occupations de l'état, où il n'y a plus d'habeas corpus, où vous, en tant que citoyen, n'êtes rien de plus qu'un outil aux mains des puissances du privé, un outil qu'on utilise puis jette, c'est se montrer complice de ce méfait épouvantable. Rester sur la touche en disant : « Je suis innocent » c'est porter la marque de Caïn ; c'est ne rien faire pour aider les faibles, les opprimés et ceux qui souffrent, c'est renoncer à sauver la planète. Etre considéré comme innocent dans une époque comme la nôtre, c'est être un criminel. Demandez à Tim DeChristopher.

Choisissez mais décidez-vous vite. L'état et les puissances privées sont déterminés à écraser la révolte. Ils n'attendent pas après vous. Ils ont trop peur qu'elle ne s'étende. Ils ont de longues phalanges de policiers à moto, des files de paniers à salade, des fantassins pour vous pourchasser dans les rues avec des gaz lacrymogènes et des filets de plastique orange. Ils ont érigé des barricades de métal dans toutes les artères qui mènent au district financier de New York où les mandarins vêtus de costumes de chez Brooks Brothers se servent de l'argent qu'ils vous ont volé pour jouer et spéculer et se gaver pendant qu'un enfant sur quatre à l'extérieur de ces barricades dépend des bons alimentaires pour se nourrir. La spéculation était interdite au 17<sup>ième</sup> siècle. Les spéculateurs étaient pendus. Aujourd'hui ce sont eux qui dirigent l'état et les marchés financiers. Ils répandent des mensonges qui polluent les ondes. Ils savent, bien mieux que vous, que la corruption et l'escroquerie ont tout imprégné, que le système est entièrement contre vous et que le secteur privé a mis en place une petite oligarchie encadrée de politiciens, juges et journalistes complaisants qui habitent derrière les grilles de leur petit Versailles pendant que 6 millions d'Américains sont jetés à la rue, et il y en aura bientôt 10 millions, qu'un million de personnes par an sont incapables de payer leur notes de soins, que 45 000 personnes meurent par manque de soins, que le chômage tourne autour de 20%, que les citoyens, y compris les étudiants se débattent pour rembourser leurs emprunts avec des

petits boulots sans avenir, quand ils ont du travail, dans un monde sans espoir, un monde de maîtres et de cerfs.

Le seul mot que le secteur privé connaisse est « plus ». Il est en train de détruire tous les derniers programmes sociaux financés par les contribuables, de l'éducation à la sécurité sociale pour se les approprier et en tirer profit. Qu'importe si les malades meurent ; si les pauvres n'ont pas assez à manger ; si des familles entières sont jetées à la rue ; si les chômeurs pourrissent ; si les enfants des terrains vagues des villes et des campagnes n'apprennent rien à l'école et vivent dans la misère et la peur ; si les étudiants ne trouvent pas, et ne trouveront jamais, de travail à la fin de leurs études ; si le système carcéral, le plus important du monde industriel, s'agrandit pour contenir tous les dissidents potentiels ; si la torture continue ; si les enseignants, les policiers, les pompiers, les postiers, et les travailleurs sociaux rejoignent les rangs des chômeurs ; si les routes, les ponts, les barrages, les digues, le train, le métro, les autobus, les écoles et les bibliothèques s'écroulent ou ferment ; si le réchauffement climatique de la planète, les phénomènes climatiques anormaux, les ouragans, les orages, les inondations, les tornades, la fonte des glaciers polaires, l'empoisonnement des nappes phréatiques, la pollution de l'air augmentent et mettent toutes les espèces en danger.

Qui s'inquiète de tout cela ? Si les actions de ExxonMobil, de l'industrie du charbon ou de Goldman Sachs montent, la vie est belle. Le profit, le profit, le profit. Voilà ce qu'ils chantent derrière leurs barricades de métal. Leurs crocs sont profondément plantés dans votre cou. Si vous ne les faites pas lâcher prise très très vite, ils vous tueront. Et ils tueront l'écosystème, condamnant ainsi vos enfants et les enfants de vos enfants. Ils sont trop stupides et trop aveugles pour se rendre compte qu'ils mourront en même temps. Ainsi donc, soit vous vous soulevez contre eux et les mettez hors d'état de nuire, soit vous démantelez l'état privé pour recréer un monde sain, un monde où on ne s'incline plus devant l'idée ridicule que les exigences des marchés financiers doivent gouverner le comportement humain, ou c'est l'autodestruction qui nous attend.

Chris Hedges

*Pour être informé de tous les événements de solidarité avec Occupy Wall St. dans le pays consultez le site : <http://www.occupytogether.org/>*

*Chris Hedges écrit régulièrement pour Truthdig.com. Il est diplômé de Harvard Divinity School et a été pendant près de 20 ans correspondant étranger du New York Times. Il est l'auteur de nombreux livres dont : War Is A Force That Gives Us Meaning, What Every Person Should Know About War, et American Fascists : The Christian Right and the War on America. Son dernier livre est : Empire of Illusion : The End of Literacy and the Triumph of Spectacle.*

Pour consulter l'original : <http://countercurrents.org/hedges021011.htm>

*Traduction : Dominique Muselet pour [Le Grand Soir](#)*

La source originale de cet article est [countercurrents.org](http://countercurrents.org)

Copyright © [Chris Hedges](#), [countercurrents.org](http://countercurrents.org), 2011

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)